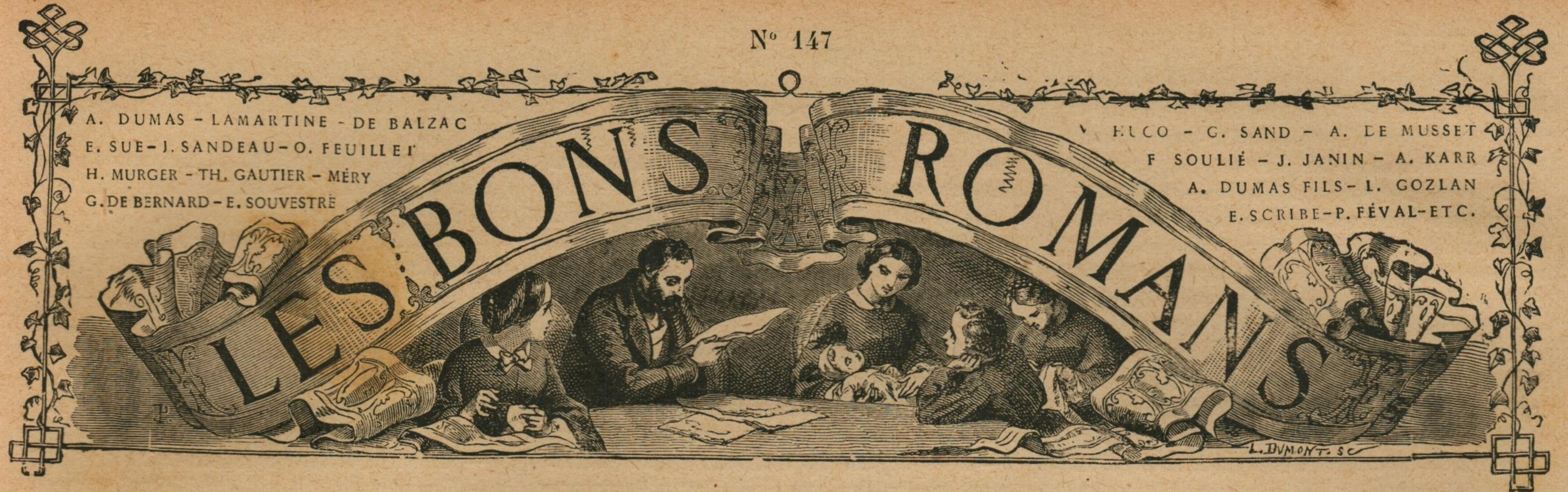


A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUCO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



## SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS  
SCÈNES DE LA VIE DE BOHÈME, par HENRI MURGER  
LE SALTEADOR DE SAN-FRANCISCO, par A. DE BRÉHAT



Vous ne nous reconnaissez pas? dit Athos. (Page 1171.)

## LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

## XXXII

COMMENT ATHOS ET D'ARTAGNAN SE RETROU-  
VÈRENT ENCORE UNE FOIS A L'HOTELLERIE  
DE LA CORNE DU CERF.

Le roi d'Angleterre fit son entrée en grande  
pompe à Douvres, puis à Londres. Il avait

mandé ses frères; il avait amené sa mère et sa  
sœur. L'Angleterre était depuis si longtemps  
livrée à elle-même, c'est-à-dire à la tyrannie,  
à la médiocrité et à la déraison, que ce retour  
du roi Charles II, que les Anglais ne con-  
naissaient cependant que comme le fils d'un  
homme auquel ils avaient coupé la tête, fut une  
fête pour les trois royaumes. Aussi, tous ces  
vœux, toutes ces acclamations qui accompa-  
gnaient son retour, frappèrent tellement le  
jeune roi, qu'il se pencha à l'oreille de Jack  
d'Yorck, son jeune frère, pour lui dire :

— En vérité, Jack, il me semble que c'est  
bien notre faute si nous avons été si longtemps  
absents d'un pays où l'on nous aime tant.

Le cortège fut magnifique. Un admirable

temps favorisait la solennité. Charles avait re-  
pris toute sa jeunesse, toute sa belle humeur;  
il semblait transfiguré; les cœurs lui riaient  
comme le soleil.

Dans cette foule bruyante de courtisans et  
d'adorateurs, qui ne semblaient pas se rappeler  
qu'ils avaient conduit à l'échafaud de White-  
Hall le père du nouveau roi, un homme, en  
costume de lieutenant de mousquetaires, re-  
gardait, le sourire sur ses lèvres, minces et  
spirituelles, tantôt le peuple qui vociférait ses  
bénédictions, tantôt le prince qui jouait l'émo-  
tion et qui saluait surtout les femmes dont les  
bouquets venaient tomber sous les pieds de  
son cheval.

— Quel beau métier que celui de roi ! di-